



2026, L'ANNÉE DU RETOUR D'«EL NIÑO»

Le 19 mai 2026
p1dufau@gmail.com

Avant même la montée des eaux, le risque premier pour la presqu'île de Lège – Cap Ferret est le risque incendie. Or, les scientifiques alertent : le retour d'« El Niño » en 2026 est susceptible d'amplifier les risques de catastrophes naturelles, vagues de chaleur, inondations à mesure que les températures continuent d'augmenter.

Selon les scientifiques, la combinaison d'El Niño et de la hausse des températures mondiales pourrait faire de 2026 l'année la plus chaude, ou la deuxième plus chaude, jamais enregistrée. Un épisode « El Niño » précédent avait contribué à faire grimper les températures moyennes mondiales en 2024 à un niveau record de + 1,55 °C au-dessus des niveaux préindustriels.

C'est vers la fin mai 2026 que devrait commencer ce nouvel épisode. Avant même l'arrivée probable du phénomène « El Niño », 2026 a déjà été une année « extraordinaire » en matière d'événements météorologiques extrêmes, ont déclaré les scientifiques du groupe de recherche World Weather Attribution (WWA).

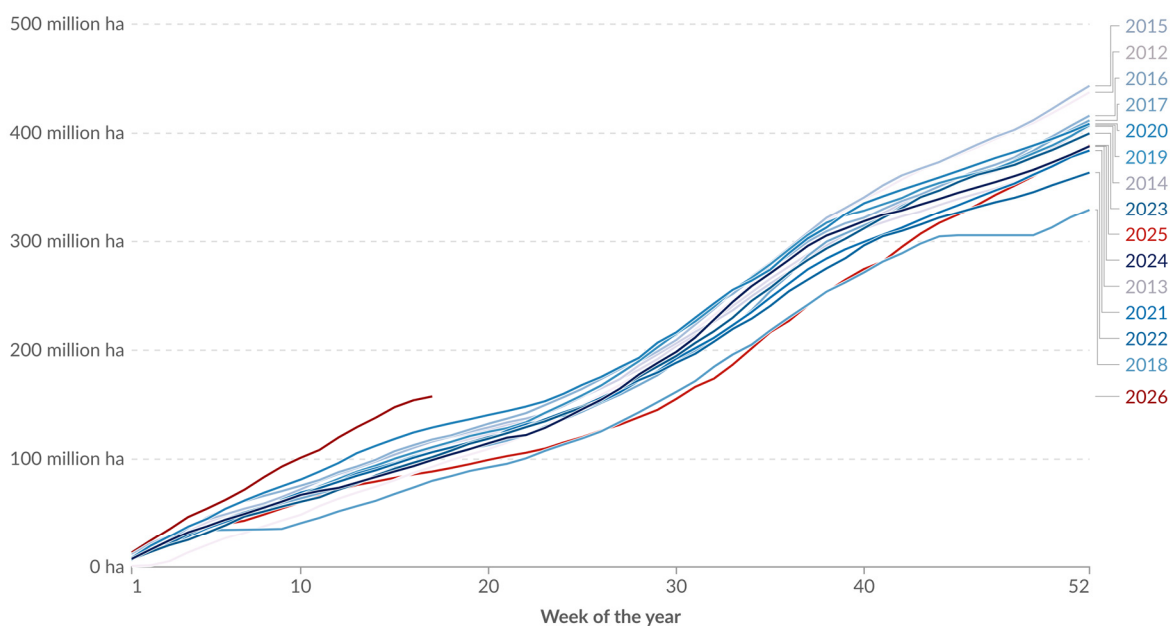
Partout dans le monde, la saison des feux de forêt a débuté de façon dramatique. Des incendies records en Afrique de l'Ouest et au Sahel, ainsi que d'importants foyers en Inde, en Asie du Sud-Est et dans certaines régions de Chine, ont contribué à ce que le monde enregistre sa plus grande superficie brûlée jamais observée pour la période de janvier à avril.

Le graphique ci-après représente les superficies brûlées cumulées, semaine après semaine, depuis le début de l'année. Le début de 2026 est au-dessus des années précédentes.

Cumulative area burnt by wildfires by week, World



Cumulative area burnt by wildfires¹ in hectares.



Data source: Global Wildfire Information System (2026)

OurWorldinData.org/wildfires | CC BY

Note: The numbers 1 to 52 on the horizontal axis represent the weeks from the start of the year, from 1 for the first week of January to 52 for the last week of December.

1. **Wildfires** A wildfire, characterized by its uncontrolled and rapid spread, can occur in various types of vegetation and wildlands, including forests, savannahs, grasslands, and various other vegetation types. These incidents are identified using satellite imagery, which detects thermal anomalies as indicators of active burning areas.

Rappel: les incendies de forêt causés par le réchauffement climatique accroissent les Gaz à Effets de Serre (GES), tout en diminuant la capacité de la Terre d'absorber le CO², tout en réchauffant l'atmosphère, tout en accélérant la fonte des glaces polaires arctiques. Le bilan carbone est inversé, au lieu d'absorber, les forêts deviennent des lieux d'émission nette de GES, ce que l'on constate déjà en Australie et en France. C'est un des nombreux phénomènes d'auto-emballement du dérèglement climatique.

Pendant ce temps, l'élaboration du Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêts est au point mort.

* * *